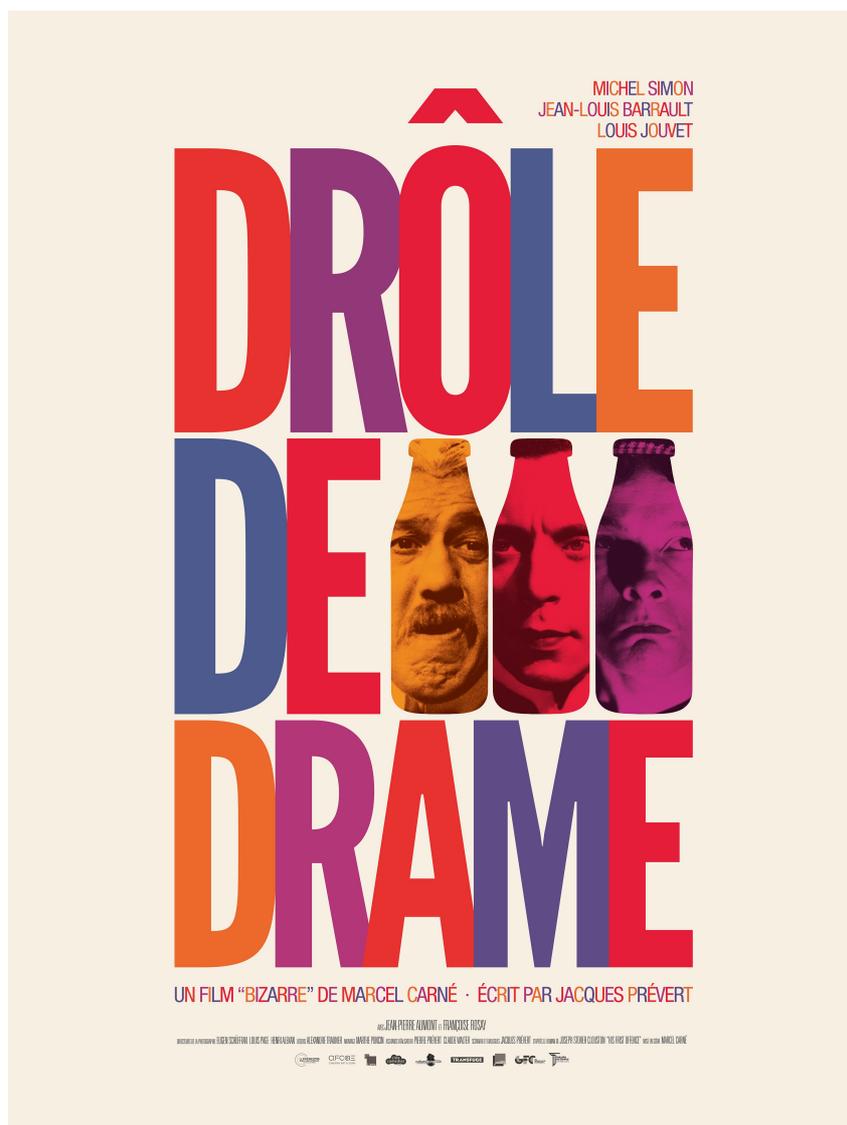


# AFCAE

CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



## *Drôle de drame*

Un film de Marcel Carné

Archibald Soper, le rigide évêque de Bedford, tonne en chaire contre les romans policiers pernecieux de Félix Chapel, qu'il poursuit de sa vindicte sans savoir que sous ce pseudonyme se cache son cousin, Irwin Molyneux, un vieux botaniste maladif...

Commandez le document de soutien AFCAE mis à disposition [> ici](#)



## Le contexte

Ami des frères Prévert, **Édouard Corniglion-Molinier**, aviateur chevronné, journaliste et producteur, décide, à la suite d'une rencontre avec Marcel Carné, de **produire le second film du cinéaste**, après *Jenny* (1936). Il lui en propose même le sujet, l'**adaptation d'un roman policier britannique**, *His First Offence* de Joseph Storer Clouston. L'argument, difficilement racontable, est une suite de quiproquos dans la bonne société londonienne, une histoire de crime, de disparition, de mœurs légères...

Carné rassemble une équipe technique et artistique telle que le tournage dure 23 jours, dans une ambiance joyeuse, malgré les querelles entre **Jouvet et Simon** qui ne s'aimaient pas beaucoup (les faits remontaient au moment où ils avaient joué ensemble à la Comédie des Champs-Élysées). En bonne intelligence, ils n'en ont rien laissé paraître lors du tournage, se mettant en tête de se soûler mutuellement au cours de la fameuse scène du repas.

*Drôle de drame* est le deuxième film de la **longue et fructueuse collaboration entre le réalisateur Marcel Carné et son scénariste, Jacques Prévert**, qui durera une douzaine d'années. Le drôle de duo se complète merveilleusement, Prévert ayant un certain sens des mots, Carné un certain équilibre de la longueur des scènes et de la construction. Carné résume d'ailleurs leur manière de travailler en commun : « **on avait comme principe de dire toutes les conneries qui nous passaient par la tête. D'une sottise peut découler une chose intéressante** ».



## Un film devenu culte...

« Je pensais très simplement que, là où je m'étais amusé comme un fou, les spectateurs feraient de même... Je devais tomber de haut. » déclare Marcel Carné au sujet de son film. A la sortie de *Drôle de drame*, spectateurs et critiques sont unanimes : « De qui se moque-t-on ?! » Pour André Maurois, « ce n'est pas un drame, mais ce n'est pas drôle. »

Le public, certes, ne s'amusait pas, mais il était aussi très en colère. Carné raconte "On a été jusqu'à casser des fauteuils au Colisée".

L'humour loufoque poussé à l'extrême et l'esprit irrévérencieux du film ne sont pas compris. Il bénéficiera d'une bien meilleure réception lors de sa reprise après-guerre, gagnant ainsi la place qu'on lui connaît au sein du répertoire français. Mais en 1937, Prévert et Carné pensaient qu'ils ne pourraient plus jamais faire de films tant ils étaient accusés d'avoir gaspillé l'argent du producteur et d'avoir abusé de sa confiance. Cela n'a pourtant pas empêché Corniglion-Molinier d'être ravi de l'avoir produit et qu'après quelques années, il soit considéré comme une œuvre culte, comprenant des scènes d'anthologie (dont celle du dialogue "Bizarre, bizarre"), caractérisée par une liberté totale d'expression et la synthèse de l'humour et de la poésie.

C'est ainsi que Carné et Prévert se sont imposés dans le paysage cinématographique français comme des maîtres du burlesque, du verbe poétique, de la poésie et ont su faire preuve d'une liberté totale dans les associations d'idées du montage. Tout cela contribue à faire de *Drôle de drame*, encore aujourd'hui, une œuvre moderne, un grand classique du cinéma.



## Le réalisateur

Marcel Carné est un réalisateur et scénariste français, né le 18 août 1906 à Paris, date qu'il contestera longtemps par coquetterie. C'est dans le quartier des Batignolles qu'il va s'imprégner durablement de l'atmosphère populaire de la capitale, qui transparaîtra bien souvent dans ses oeuvres. Son goût pour le spectacle et le music-hall le guide très vite vers une vocation artistique, qu'il forge en étudiant, en cachette, la photographie, parallèlement à des études d'ébénisterie pour suivre les pas de son père. Les ambitions paternelles n'y feront rien, et Marcel Carné glisse tout naturellement vers le cinéma, aidé par sa rencontre avec Françoise Rosay, la femme du réalisateur Jacques Feyder, qui l'introduit auprès de son mari, et lui permet de devenir son assistant, avec lequel il travaillera notamment sur *Le Grand Jeu* et *La Kermesse Héroïque*. Ces premières années de formation sont également dédiées à la critique cinématographique : à partir de 1929, Carné écrit ainsi dans les colonnes de plusieurs revues, en particulier *Ciné-Magazine*.

C'est en 1936 qu'il saute enfin le pas, avec l'aide de son mentor Feyder, en réalisant son premier long-métrage, *Jenny*, marqué par sa rencontre déterminante avec Jacques Prévert, son alter-ego créatif. De cette amitié et de cette entente artistique parfaite naît une des collaborations les plus fertiles du cinéma français, qui débute avec *Drôle de Drame* en 1937, adaptation impertinente et caustique d'un roman de l'écrivain anglais Storer Clouston. Ce classique ne sera néanmoins reconnu comme tel que des années plus tard, après avoir d'abord subi un échec cuisant, heureusement effacé dès l'année suivante, avec deux succès coup sur coup, *Quai des Brumes* et *Hôtel du Nord*. En trois films, Carné prouve son immense talent visuel, et sa capacité à diriger tant des stars chevronnées (Louis Jouvet, Michel Simon, Jean Gabin), qu'a révéler des étoiles naissantes (Michelle Morgan, Arletty). Ces trois films s'inscrivent également durablement dans l'imaginaire collectif grâce à des répliques devenues cultes : le "*Bizarre, bizarre*" de *Drôle de Drame*, "*T'as de beaux yeux tu sais*" de *Quai des Brumes*, et "*Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère?*" d'*Hôtel du Nord*.

Suivront ensuite *Le Jour se lève*, en 1939, drame ouvrier reflétant les espoirs du Front Populaire avant ses désillusions, *Les Visiteurs du Soir*, tourné en 1942 avec des moyens réduits par les restrictions imposées par la guerre, et, surtout, le triomphe des *Enfants du Paradis*, grande fresque romanesque et ode au Paris d'autrefois, sorti sur les écrans en 1945, un an après la Libération de la capitale. 10 ans après ses débuts, Carné est au sommet de sa carrière, considéré comme l'un des plus grands réalisateurs français. En comparaison, la suite de sa filmographie ne retrouvera jamais ces hauteurs, le cinéaste enchaînant plusieurs échecs (*Les Portes de la Nuit*, *L'Air de Paris*), et projets inachevés. Tournant sans discontinuer jusqu'à la fin des années 70, il parvient néanmoins à livrer encore plusieurs films notoires, tels que *Juliette ou la clé des songes*, *Thérèse Raquin* ou *Trois chambres pour Manhattan*. Après 15 ans loin des plateaux, Marcel Carné revient une dernière fois derrière la caméra en 1992, avec *Mouche*, où il s'apprêtait à faire jouer une toute jeune actrice encore inconnue, Virginie Ledoyen. Toutefois, après quelques jours de prises de vue, le tournage est interrompu, et sera le dernier du réalisateur.

Marcel Carné meurt le 31 octobre 1996 à Clamart, à 90 ans.

## Pour aller plus loin...

**Autres films disponibles pour une programmation autour de Marcel Carné :**

- *Jenny* (1936), France, 1h30, Tamasa Distribution
- *Le Quai des brumes* (1938), France, 1h31, Carlotta Films
- *Le Jour se lève* (1939), France, 1h33, Tamasa Distribution
- *Les Visiteurs du soir* (1942), France, 1h50, SND
- *Les Enfants du Paradis* (1945), France, 3h02, Pathé
- *Les Portes de la nuit* (1946), France, 2h, Tamasa Distribution



## Ouvrages, presse et partenariats

**Ouvrage :**

- *Les Magiciens du cinéma (Carné, Prévert, Trauner)*, NT Binh, Jean-Pierre Jeunet, Philippe Morisson, 2012, Les Arènes
- *Marcel Carné et l'âge d'or du cinéma français, 1929-1945*, Edward Baron Turk, 2002, L'Harmattan
- *L'Île des enfants perdus*, Nicolas Chaudun, 2019, Actes Sud (récit du tournage du film inachevé *La Fleur de l'âge*)

**Site Internet :**

- **Le site hommage au réalisateur français Marcel Carné** contenant plusieurs articles / interviews autour du film, à lire [ici](#)

**Articles :**

- **Analyse du film**, Philippe Morisson dans DVDClassik.com, 28 octobre 2006, à lire [ici](#)

#### Emissions de radio :

- *Jacques Prévert, le libertaire exquis*, dans l'émission **Une vie, une oeuvre**, diffusée le 8 avril 2017 sur France Culture, à écouter [ici](#)

#### Articles à paraître dans :

[Culturopoing](#), [France culture](#), [Transfuge](#), [Cinécomédies](#)

## Prévisionnements et Avant-premières

- 11 décembre [Les 400 coups Chatelleraut / Odysée Strasbourg](#)

## Accès au film

- **Visionnage et programmation** : [Vincent Dupré](#) (Théâtre du Temple)
- L'ADRC met des copies du film à disposition

## Matériel à disposition

- Film-annonce, affiche 120x160, affichettes 40x60, flyers, cartes postales
- Informations techniques et éléments visuels disponibles sur le site de [Théâtre du Temple](#)

---

---

### CONTACT

---

---

#### Justine Ducos

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

[justine.ducos@art-et-essai.org](mailto:justine.ducos@art-et-essai.org)

T. 01 56 33 13 22

## Documents disponibles

Pour les commander cliquez [ici](#).

- **Kanal** d'Andrzej Wajda (Malavida Films)
- **Quand passent les cigognes** de Mikhaïl Kalatozov (Potemkine)
- **Miracle en Alabama** d'Arthur Penn (Mary-X Distribution)
- **6 femmes pour l'assassin** de Mario Bava (Théâtre du Temple)
- **House by the River** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **La Section Anderson** de Pierre Schoendoerffer (Solaris Distribution)
- **Ragtime** de Milos Forman (Lost Films)
- **Les Affameurs** d'Anthony Mann (Mary-X Distribution)
- **Les Camarades** de Mario Monicelli (Les Acacias)
- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)

- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

AFCAE  
12 rue Vauvenargues  
75018 PARIS  
T : + 33 (1) 56 33 13 20  
afcae@art-et-essai.



Cet email a été envoyé par  
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2019 AFCAE